EXPOSITION "PAN-AMERICAN"

HOPITAL SUR LE TERRAIN.

Six heures sont sonnées, et les quatre invités qui devaient venir à cinq heures n'ont pas encore paru ! Qu'est-ce que cela signifie ? Ah !... quelqu'un... Oui, on s'arrête à la porte, la clef tourne dans la serrure...

C'est le mari, c'est Camouflard qui vient de son bureau. Il croyait trouver tout son monde, et reste baba en ne voyant personne.

Le quart d'heure de grâce se passe, puis un autre, puis un troisième, puis sept heures ont sonné, et toujours personne.

Madame, tout à fait nerveuse, a commencé par attendre à la fenêtre, malgré le froid. Maintenant elle ouvre la porte, se promène sur le palier, et, à chaque instant, regarde par-dessus la rampe.

—Ah ! ils sont gentils, tes cousins. Et leur ami, donc ! C'était bien la peine de se mettre en quatre pour d'aussi grossiers personnages. Accepter une invitation, faire faire des frais au monde, et au dernier moment ne pas venir, sans même avoir la politesse de prévenir. Le télégraphe, j'imagine, n'a pourtant pas été inventé par des chiens...

Conclusion :

—Ce n'est pas tout ça. Qu'est-ce que je vais faire de mon dîner, maintenant ! Un dîner pour six ! Tes malotrus ne viendront plus, ce n'est pas la peine de les attendre davantage. Et il faut pourtant que mon dîner se mange, entends-tu ! Je ne veux pas avoir dépensé mon argent pour rien et cuisiné pour le roi de Prusse. Au lieu de rester là comme un empaillé, prends ton chapeau et file chez les Darthenay, à côté ; ils sont justement quatre, ça fera l'affaire. Invite-les et amène-les morts ou vifs. Il y a bien encore les Couroncourt, de l'autre côté de l'avenue, mais je préfère les Darthenay parce que les Couroncourt sont six et que ce serait juste deux de trop. Allons, ouste !...

Et elle a mis le pauvre homme à la porte, en le poussant par les épaules, de façon à le faire descendre, un peu plus vite qu'il ne l'aurait voulu, les premières marches de l'escalier.

* * *

Camouflard court d'abord chez les Darthenay ; mais c'est comme une guigne, ceux-ci sont allés dîner en ville et ont donné congé à leur cuisinière.

—Tiens ! dit-il à la concierge qui le renseigne, moi qui venais justement les inviter à manger un morceau chez nous sans façon.

Et, en désespoir de cause, il se rend chez les Couroncourt.

Là, heureusement, succès complet. On ne s'était pas encore disposé à manger et on ne demandait pas mieux que d'aller bâfrer chez le voisin.

Camouflard revient triomphalement chez lui, suivi de ses six invités de la dernière. Deux de trop, puisque le dîner était pour six seulement. Mais enfin quand il y en a pour six, il y a bien pour huit.

—Ma femme sera contente de moi, tout de même, pense-t-il.

Mais, je t'en fiche, elle n'est pas contente du tout, madame Camouflard.

Voilà qu'à peine son mari parti, les trois cousins et leur ami sont arrivés mettant leur retard sur le compte du tramway.

Et, par surcroît de malheur, voilà que, juste au moment où l'on va tout de même, en se serrant un peu, se mettre à table, et manger à douze le dîner fait pour six, la sonnette retentit.

C'étaient les quatre Darthenay qui, n'ayant rencontré personne dans la maison où ils s'étaient crus invités, par suite d'une erreur de date, et ayant appris à leur retour chez eux, de leur concierge, la bonne visite de ce cher Camouflard se rendaient avec empressement à son aimable invitation.

Et voilà comment, l'autre soir chez les Camouflard, on finit par se trouver seize, très affamés, presque entassés les uns sur les autres, pour manger un dîner préparé pour six, et dont deux plats sur quatre étaient odieusement brûlés.

HENRI SECOND.

A FORCE

A.—Vous vous écoutez trop, mon cher, c'est ce qui vous rend malade.

B.—Oui, mais comme il y a quelque cinquante ans de ça, j'ai fini par m'entendre !

MAUVAIS MOTEUR

Madame.—Ton ami m'a grandement désappointée, lui que tu me donnais comme si spirituel...

Monsieur.—Mais tu ne nous as servi que du ginger ale à dîner.

EXPOSITION "PAN-AMERICAN"

VENISE EN AMÉRIQUE.